

HENRI DEBERLY

L'ARC-EN-CIEL

1921

HENRI DEBERLY

L'ARC-EN-CIEL

1921

The Project Gutenberg eBook of L'Arc-en-Ciel

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: L'Arc-en-Ciel

Author: Henri Deberly

Release date: December 20, 2021 [eBook #66980]
Most recently updated: October 18, 2024

Language: French

Other information and formats: www.gutenberg.org/ebooks/66980

Credits: Laurent Vogel (This file was produced from images generously made available by the Bibliothèque nationale de France (BnF/Gallica))

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK L'ARC-EN-CIEL

HENRI DEBERLY

L'ARC-EN-CIEL

CHEZ L'AUTEUR

21^{bis} Avenue de la Motte-Picquet

PARIS

Il a été tiré de cet ouvrage
trois cent cinquante exemplaires
numérotés et paraphés par l'auteur.

N^o

PARVA DOMUS

Dans le profond décor du jardin centenaire,
La tranquille maison pleine de souvenirs
Prend un aspect frileux, satisfait, sans désirs,
D'aïeule à l'esprit fin qui sait qu'on la vénère.

C'est d'un paisible pas qu'autour d'elle l'on erre ;
Un banc, près de la porte, invite aux doux loisirs ;
Une viorne lente où se jouent les zéphyr
Du seuil hospitalier monte au toit débonnaire.

Ceux qui, depuis cent ans, dans cet abri sont nés
Ont chéri la douceur des horizons bornés
Et vu se dérouler honnêtement leur vie.

Toi qui passes, tenant dans ta robuste main
Le bâton qui te sert à frapper ton chemin,
Entre, la table est prête et la boisson servie !

LA SERVANTE

Tu m'as dit : « Puisque las à tout jamais des villes
Il te plaît de quitter ce décevant Paris,
Emmène-moi : là-bas, quand je t'aurai repris,
Nous vivrons, mon amour, meilleurs et plus tranquilles.

« Si tu jugeais mes soins à ton rêve inutiles,
L'ennui viendrait bientôt te rappeler leur prix.
Tu ne m'entendras pas : en trottant, la souris
Fait plus de bruit vraiment que mes petons agiles.

« Te sachant dénué de pratique raison,
J'ordonnerai pour toi la cour et la maison ;
Je me constituerai ta première servante :

« Et le merveilleux vin que tu me verseras,
M'engourdissant le soir, dès l'aurore suivante
Doublera pour l'effort la vigueur de mes bras ! »

CANICULE

Toutes les voix se sont tues,
Et les coups du pic rageur ;
L'ombre, des cimes touffues,
Tombe en nappe de fraîcheur.

Bourdonnante et jamais lasse,
L'abeille au corselet brun
Rejoint, butine et dépasse
Les calices un par un.

D'une eau vive, sur la pierre,
Le filet éblouissant,
Comme un serpent de lumière,
Sans tumulte va glissant.

Le hamac où se balance
Mon corps souffrant de l'été
Trouble à peine le silence
De ce bocage enchanté.

INVOCATION

Te voici, Lâcheté, ma douce conseillère,
Découvre un peu ton sein que j'y pose mon front
Et, de tes doigts légers, libère le flot blond
De cette magnifique et pesante crinière.

Tout aujourd'hui, je veux que ta voix singulière
Exalte la montagne avec le ciel profond,
Chante à la fois la source, et la neige qui fond,
Et la branche, et la fleur, et l'ombre, et la lumière.

Dis-moi de quel arôme est flatté le palais
Quand la langue retient un vin que l'on boit frais ;
Parle-moi d'un beau corps tordu de chaude envie.

Inspire-moi l'horreur du courage guerrier,
L'amour du myrte doux, le mépris du laurier :
Enfin, rattache-moi fortement à la vie !

RÊVERIE SOUS LA TONNELLE

Vraiment, je hais plutôt ces esprits vagabonds :
Pour qui les proches biens sont les moins chérissables
Et qui, donnant le branle à des corps inlassables,
Du pôle à l'équateur précipitent leurs bonds.

Le vain désir de voir, en d'arides Gabons,
Leur fait braver la soif, et la fièvre, et les sables,
Et, dans l'Hindoustani, tenir pour méprisables,
Ange affreux de la mort, ô Peste, tes bubons.

Moi qui du monde entier ne connais qu'une terre,
J'épuiserai mes jours à louer solitaire
Le généreux destin qui m'y sut oublier.

La goyave, là-bas, tente la lèvre ardente :
Vaudra-telle jamais dans sa douceur fondante
La pêche qui, chez nous, mûrit sur l'espalier ?

SOIR

Écoute, un vent léger fait bruire la feuille.
Entends-tu notre chien plaintivement gémir ?
Ayant chanté le soir, l'oiseau va s'endormir ;
Le moindre bruit des champs, l'oreille le recueille.

Est-ce ta chevelure, est-ce le chèvrefeuille
Ou la mourante rose avant de se flétrir
Qui répand ce parfum lent à s'évanouir ?
Pour s'y fondre, il suffit que notre amour le veuille.

Des lointaines maisons abandonnant les toits,
Ce qui fut la clarté fuit au sommet des bois.
Ferme les yeux, mon ange, oublions, ma colombe !

La nuit nous guette, avec le farouche baiser
Qui, nous ayant rompus, nous fera reposer
Dans un silence égal à celui de la tombe.

LA FONTAINE D'ALNY

Alny, fraîche fontaine, au creux où l'herbe pousse
Abandonnée, ainsi qu'un miroir dans la mousse,
 Tu reflétais un front bien pur
Quand cet enfant chétif et précocement sage
Interposait l'écran de son jeune visage
 Entre ta surface et l'azur !

Le bouleau, devant lui, le coudre, honneur des sentes,
Sur ta rive écartait ses branches fléchissantes ;
 Près des roseaux minces, dardés,
Dont s'épuisait la touffe aux lents feux de l'automne,
Des feuilles dessinaient une rousse couronne
 Autour de ses cheveux ondés.

Accoutumée aux bonds des pâtres noirs et souples,
Docile à réfléchir le rude aspect des couples
 Qui s'étreignaient en ce beau lieu,
Tu doutais si, brûlant d'une fureur champêtre,
Deux mortels amoureux avaient formé cet être
 Ou s'il était le fils d'un dieu !

JADIS

Ma mère, dans mes yeux, chérissait la langueur
Dont le rêve et la vie avaient noyé son cœur
Et gravement, c'était, de ses lèvres altières,
Son mal qu'elle baisait sur mes larges paupières.
Dans un âge où l'espoir sans cesse refléurit,
Pleine du lent regret de son jeune mari
Et toujours tout son corps vêtu de sombres voiles,
Elle menait sa peine aux rayons des étoiles,
Heureuse qu'un soupir de la brise d'été
Rythmât, de ses sanglots, la sourde volupté
Et que le noir feuillage épanât sur sa tempe
Le froid des lieux où l'ombre éternellement rampe.

PORTRAIT D'ANCÊTRE

Non sans fierté, dans l'Inde où bout un air torride,
Puis sous ton ciel foncé, paresseuse Bourbon,
Je l'évoque, ce rude aïeul qui, du bâton,
Régnaît injustement sur un troupeau stupide.

Un portrait me le montre, adulte, entre ses chiens,
Le front large et brûlé sous une immense paille ;
Sa stature devait correspondre à ma taille
Et j'ai, dans mes clairs yeux, tout le regard des siens.

Lorqu'aux plantations de maïs ou de cannes,
Parmi les travailleurs, il menait son pas lent,
J'imagine ceux-ci, sous le poing lourd du blanc,
Courbant avec terreur un front chargé d'arcanes.

Autour de lui montaient les plaintes et les vœux
Sans qu'un muscle bronchât de son orgueilleux masque ;
Créole languissante, adorable et fantasque,
Éclatante de teint et sombre de cheveux,

Son épouse, vêtue uniquement de ruches,
Au col un noir velours soulignant sa pâleur,
Flagellait de ses mains des filles de couleur
Pour, de leurs cris affreux, étourdir ses perruches.

AUTRE PORTRAIT :

Plus brillant que bengali
En ce cadre d'or joli
Et de forme surannée,
Celui-ci connut la Cour
Et sept ans vécut autour
De la reine infortunée.

Son front a, poli, bénin,
L'éclat d'un front féminin
Et sa neigeuse perruque,
A chaque tempe ondoyant,
Par un grand nœud chatoyant
Se termine sur la nuque.

Inintelligent et doux,
Son œil, entre des cils roux,
Tout chargé d'azur, vous touche ;
Son sourire est indiscret,
Son teint rose, l'on voudrait
Près de sa lèvre une mouche.

Un bel habit de drap blanc
Moule son buste troublant
Tel celui d'un androgyne :
Sous le plastron bleu-de-roi,
Fière Espit, tendre Belloy,
Quelle était donc sa poitrine ?

La taille est ronde, le gant
Soutient d'un geste élégant
La coquille de l'épée ;
Riche d'ornements divers,
L'étroite botte à revers
D'un pied mince est occupée.

Au bord du cadre, un blason
Vient rappeler la maison
De cette ombre occidentale :
Une merlette s'enfuit,
Un massacre de cerf luit
Sous la couronne comtale.

Traits menus, prunelle en fleur,
Bouche à la fraîche couleur,
Menton troué de fossettes,
Dans les brocarts, les satins,
Visage aimé des catins
Et chéri des marquissettes,

De ces fabuleux excès
Où le plus beau sang français
Honora la guillotine,
Le souvenir n'a-t-il pas
Altéré jusqu'au trépas
Votre expression mutine ?

Avez-vous pu sans pâlir
Voir une hache abolir
Les jours dorés de Lamballe
Et la vive Dubarry
Tendre au bourreau, sans un cri,
Sa tête presque royale ;

Mille galants freluquets,

A pas pressés et coquets,
Gravir l'échafaud sinistre ;
Cent abbés, se relayant,
Chanter l'office effrayant
Dont Samson fut le ministre ?

Put-elle ouïr un autre bruit,
Cette oreille au ton de fruit
Où vibra la sourde antienne ?
Et n'est-ce pas, beaux yeux sots,
Devant les affreux sursauts
Qu'eut en mourant l'Autrichienne

Que, pour la première fois,
Discernant au front des rois
L'astre glacé des misères,
Vous avez, dans le linon
Brodé d'un mouchoir mignon,
Versé des larmes sincères ?

SUR UNE IMAGE

Si la mort au berceau n'avait tranché tes jours,
Tu serais, à ma sœur, de deux ans mon aînée,
Déjà, sous le soleil des chrétiennes amours,
Évoluerait, ma sœur, ta simple destinée.

Je t'imagine avec une robe bleu-paon
Qu'un piquet d'œILLETS soufre à la ceinture éclaire ;
Ton chignon, relevé de quelque blanc ruban,
Sombre, rappellerait celui de notre mère.

Hélas ! je n'ai de toi qu'un portrait si flétri
Qu'à peine y peut-on voir un semblant de figure :
C'est celui d'une enfant qui légèrement rit
En tenant son pied nu dans sa menotte obscure.

LE BONHEUR PRUDENT

L'eau dormante en filigrane
Porte l'ombre d'un roseau :
Notre vie est aussi plane,
Aussi calme que cette eau.

Rien de gai ne nous arrive
Et rien de triste non plus,
Aucun désir ne ravive
En nous des maux superflus.

Nous errons dans les soirs roses,
Nous goûtons l'odeur du vent,
Ou bien tu cueilles des roses
Et moi je fume en rêvant.

Va, le destin nous oublie,
Tenons-nous muets et cois :
Ce serait grande folie
Que de tenter son carquois !

DU RIVAGE

Vaisseau chargé de fer, tu t'en vas vers cette Inde
Sous la Ligne assoupie en son superbe éclat,
Pays prestigieux des Damis au nez plat
Qu'évente avec respect quelque jaune Clorinde.

Déjà, dans ta mâture où le mousse se guinde,
Sifflent le vœu d'un ciel et l'adieu d'un climat ;
Tu gémis, le foc s'enfle, et la mer qui te bat
Ta proue au chef orné comme un glaive la scinde.

Des jours s'écouleront, navire, et bien des jours
Devant que sur ton ancre, en de tièdes séjours,
Tu contemples l'orgueil des ports chargés de jonques.

Et qui sait si bientôt, levé sur ton chemin,
Quelque ouragan stupide, en soufflant dans ses conques,
Ne mettra, par caprice, un terme à ton destin ?

LA DIGNE ATTENTE

Quand douze fois l'avril aura garni les branches
Tu prendras seulement l'âge qu'aujourd'hui j'ai,
Mais alors mon visage aura beaucoup changé,
Déjà, sous le chapeau, mes tempes seront blanches.

Il ne sera plus temps de cueillir des pervenches !
Ce front, d'enthousiasme et de rêves chargé,
Ou bien tu le verras de lauriers ombragé,
Ou bien, lassé de vivre, enfin mûr pour les planches.

Après vingt ans d'efforts, l'homme au repos a droit ;
Si la gloire s'obstine à refuser mon toit,
J'aurai du moins l'honneur de l'avoir attendue :

Et non pas à genoux, l'œil noyé, comme tant
De pieux faquins chez qui je la vois descendue,
Mais droit, la lèvre altière et le regard distant.

CONSEIL A L'AMOUR

Amour, lorsque ma lèvre en ta jeune toison
Cherchait à prolonger des instants misérables,
Mon cœur, troublé par toi, ne jugeait désirables
Ni le repos des champs, ni la sage raison.

L'hymne que tu fais naître était son oraison,
A tous émois, les tiens lui semblaient préférables
Et ses attachements étaient si peu durables
Qu'il en fallait plus d'un pour combler sa saison.

Or, vois comme il se rit aujourd'hui de tes charmes !
Laisse, méchant enfant, laisse tomber tes armes :
Ta flèche ou se romprait, ou manquerait son but.

Ici, l'œil apaisé peut flâner sans surprise,
L'ordre règne, et la coupe où gravement l'on but
La main ne la rejette et la dent ne la brise.

ÉPIGRAMME

Brune Lœtitia, qui charmais le poète
Quand la Corse odorante était son doux séjour,
Qui, de tes belles mains lui caressant la tête,
L'appelais ton moineau, ton merle ou ton vautour ;

Qui, sur son front, mêlais en couronne légère
Le myrte et le jasmin,
Le feuillage éternel et la fleur passagère,
Lui disant : « Le laurier, tu le ceindras demain ! »

Par-dessus la campagne où le rustique sème
Et la mer où l'on voit le matelot ramer,
Reçois pour tes enfants, ton époux et toi-même
Le salut de celui qui crut un jour t'aimer !

LA BELLE ESPIÈGLE

O matins de Paris, que je me remémore
 Votre ardente et saine gaîté !
Voici, voici la rue animée et sonore
 Sous un ciel vibrant de clarté.

Gestes, parfums légers, regards dont j'étais dupe,
 Beaux rires doux, enchantement...
Je te suivais, modiste, et sous ta simple jupe
 Je devinais ton corps charmant.

L'avril, ainsi qu'un flot, nous roula dans sa gloire,
 Lassés, mais jamais apaisés ;
L'argent n'était pour nous qu'un très mince accessoire :
 Nous vivions surtout de baisers !

Ah ! ces chambres, modiste ! Au fond d'une cour triste,
 Dans un vilain quartier du nord,
Ces chambres sans lumière, ah ! ces chambres, modiste,
 Où notre bel amour est mort !

Tu dois vivre aujourd'hui, maîtresse ou mercenaire,
 Chez quelque barbon chauve et gras :
Si je te rencontrais, pauvre quadragénaire,
 Je ne te reconnaîtrais pas...

Les matins de Paris où le bonheur circule
 Nous avaient unis et liés,

Mais tu riais vraiment trop fort au crépuscule :
Les soirs nous ont dissociés.

SOUVENIR DE LIA

Tu dansais sur la scène, en quelque Olympia,
Lorsque je t'ai chérie au temps de ma jeunesse ;
Un pampre enguirlandait ce masque de faunesse
Où luisaient tes grands yeux noircis de sépia.

Ton sein passait la neige et ta lèvre, Lia,
Le fruit le plus brillant qui du cerisier naisse ;
Ta joue, il sied ce soir que je la reconnaisse
Dans le pétale épais du pur camélia.

Soupirer sur ton cœur et te vouer ma vie,
Je ne concevais pas de plus superbe envie ;
Mais alors j'étais pauvre, un Turc eut tes faveurs :

Puissent l'odeur de bouc que répandait sa barbe,
Ses répugnants baisers et ses lourdes ferveurs
Avoir produit sur toi l'effet de la rhubarbe !

MÉDITATION ÉGOÏSTE

Dans ma mémoire, hélas ! quels visages vous faites,
Vous dont mes jeunes pas suivaient les pas lassés !
Vos yeux se sont éteints, vos corps se sont tassés,
Je vous ai trop connus, compagnons de mes fêtes !

Hermann, doux ignoré, toi qui chantas les bêtes,
Tu noyais dans le vin tes grands chagrins passés ;
Et toi, pauvre Cryon, toi que j'aimais assez,
Ne méprisais-tu pas l'amour et les poètes ?

O fantômes sans voix que cherche à retenir
L'esprit qui vous à dû ses premières alarmes,
Votre amitié déjà n'est plus que souvenir.

Artisan d'un bonheur qui peut ne point finir,
Je vous évoque, avec vos travers et vos charmes,
Et ne sais si vraiment vous méritez des larmes !

L'IMMORTELLE

O Sérénité,
Tout n'est que décombres,
Ruines sans beauté,
Dans ce cœur plein d'ombre !

Pour ne point mourir,
De quelle substance
Y peux-tu nourrir
Ta frêle existence ?

La fleur qui du roc
Jaillit sans prestige,
Il suffit d'un choc
Pour briser sa tige.

Bientôt, décrivant
Mainte parabole,
Elle suit le vent
Dans sa course folle.

Toi, lorsque ton front
Subit une injure,
Tu luis sous l'affront
Plus droite et plus pure !

EN MARS

Champ qu'un rustre en sabots chaque année ensemece,
Tantôt jetant le seigle, et tantôt le froment,
Et tantôt le sainfoin que tondra la jument,
Mars arrive et ta vie inquiète commence.

L'eau fera de la plaine un marécage immense,
La neige aggravera ton sublime tourment,
Des rafales déjà hurlent sinistrement
Et l'herbe croit mourir sous le ciel en démence.

Mais lorsqu'enfin nos yeux te croiront dévasté,
Soudain tu reprendras, par un miracle étrange,
Le cours interrompu de ta prospérité ;

Et juillet bercera dans sa maturité,
Prête à subir la faux, prête à combler la grange,
La moisson saine et lourde aux couleurs de l'été.

L'ÉTERNEL ENFANT

En vérité, stupide et divin tout ensemble,
Le poète qui vibre ainsi qu'une fleur tremble !

Un plaisir escompté rend son esprit joyeux ;
Le chagrin fait jaillir les larmes de ses yeux.

Pour un baiser reçu, le voilà qui s'enfièvre,
Pour un baiser donné, qui maudit une lèvre.

De la neige au printemps lui gâte la saison :
La fleur qui la reçoit l'exalte sans raison.

Voit-il un bel enfant, tout son cœur le réclame ;
Voit-il un être infirme, il déteste la femme.

Sa voix murmure : « Hélas ! la fortune me fuit ! »
Mais jusqu'à soixante ans sa jeunesse le suit.

Il meurt en bénissant la mort qui le délivre,
Sans même avoir connu la tristesse de vivre.

LE ROSIER

Ce rosier qui déjà cache à demi la pierre
N'était, voici deux ans, qu'un arbrisseau menu ;
Longtemps je l'ai cru mort : puis, le printemps venu,
Nous le vîmes, frileux, s'étendre à la lumière.

Il nous semblait alors plus vivace qu'un lierre.
Cette saison, pourtant, le laissa presque nu ;
Mais la suivante année, au long du mur grenu,
Fit de chaque rameau jaillir la rose altièrè.

Aujourd'hui, tant de fleurs couvrent ses verts surgeons
Que l'œil s'arrête à peine à l'espoir des bourgeons ;
L'épanouissement l'éblouit et l'enivre.

Ainsi de notre amour : à sa superbe loi,
Nous nous abandonnons, grisés du même émoi,
Sans chercher à savoir ce qu'il lui reste à vivre.

ENCOURAGEMENT

Classiques ou non, symbolistes
Ou parnassiens, sages et fous,
O mes pairs, nous finirons tous
Dans les casiers des bouquinistes.

Nous rimons pour les archivistes,
Pour les érudits, vieillards doux,
Pour que sous leur plume, après nous,
De nos noms s'allongent leurs listes.

Il faut le savoir et chanter,
Il faut s'en convaincre et prêter
Plus d'accent encore à nos lyres,

Afin que l'oubli juste et sot
Puisse ensevelir sous son flot
De plus magnifiques délires !

L'HOMME ISOLÉ

Un Martien tombé de sa rouge planète
Sur l'astre où sans espoir nous usons nos genoux
Ne s'y sentirait pas plus différent de tous
Que le cœur magnanime et que l'esprit honnête.

Si ta roue, ô Fortune, écrase le poète,
Nul parent n'en gémit ; la foule aux gestes fous
Couvre, en le piétinant, de ses rires jaloux
Les plus sublimes cris que la douleur lui prête.

Ainsi se perpétue, en ses hontes égal,
Un monde où le plus vil règne en dieu sur le mal ;
Que naisse la beauté, l'homme lui doit l'injure.

Penché sur son miroir, hâve, le poil déteint,
Il exècre du fond de sa lâche nature
Tout honneur et tout lustre où son effort n'atteint.

LA COLOMBE

La jeunesse française est morte et sur sa tombe
Un timide arbrisseau refuse de verdir ;
Une feuille, ô laurier, qu'on verrait resplendir
Justifierait, dit-on, l'effroyable hécatombe !

Pour moi qui sous la haine et le chagrin succombe,
Tu peux tout aussi bien prospérer et grandir,
Devenir un bois mort, te rompre ou te raidir :
Seul ce tombeau m'occupe où gémit la colombe.

Dans la plainte qu'exhale en expirant l'oiseau,
J'entends, mêlée au vent, au murmure de l'eau,
L'innocence de l'homme injustement frappée.

Que m'importent dès lors, arbre, et ton lendemain,
Et le mauvais honneur que peut valoir l'épée ?
Le malheur qui vient d'elle a seul un sens humain.

LE BEL EXEMPLE

En ce frais paysage où chante au loin la vigne,
Parmi nos cerisiers, nos fraisiers, nos cassis,
Serait-il point charmant et d'un autre âge digne
Que nous renouvelions Philémon et Baucis ?

Plus se tassait en eux la vieillese inféconde,
Plus le désir de vivre emplissait leurs regards,
Et près d'un siècle entier s'écoula pour le monde
Sans désunir les mains de ces heureux vieillards.

LE SECRET DES SAGES

Poètes japonais qui viviez autrefois,
Pleins de calme raison, dans vos maisons légères,
Frêles magots bouffis, bibelots d'étagères,
Vous qui chantiez la mort en vous tournant les doigts ;

Qui, le soir, descendiez dans vos jonques de bois
Quelque fleuve paisible aux rives mensongères
Et, le matin, goûtiez les douceurs bocagères
Dans un jardin menu coupé de ponts étroits ;

Voluptueux vêtus de superbes étoffes,
J'ai lu dans le fracas des cités d'Occident
Vos poèmes plus courts que nos plus courtes strophes :

Je vous dois le bonheur de savourer l'instant
Et j'ai reçu de vous le secret, philosophes,
De conformer ma lèvre aux bruits du cœur battant.

LA MEILLEURE PART

Quand je vois la ville au loin s'éclairer,
Je goûte bien mieux la saveur profonde
Des jours que je coule isolé du monde,
Sans regretter rien, ni rien espérer.

Vous qui, chaque nuit, debout sur les tables,
Ivres de champagne et lourds de chansons,
Servez de guignol à vos échansons,
Cessez de me plaindre, amis charitables !

J'ai tari la coupe et n'ai rejeté
Ce cristal maudit que lorsque la fièvre,
Altérant mon corps et brûlant ma lèvre,
M'a fait désirer la pleine santé.

Voici que mes pas foulent des prairies,
Mes yeux reposés regardent des bœufs,
J'ai pris en dégoût les palais pompeux,
Ces humbles jardins sont mes Tuileries.

Je mourrai, Cryon, loin des cœurs jaloux,
Sans avoir revu ton charmant visage,
Car la solitude est le lot du sage
Et convient, mon cher, au trépas des loups !

NOVEMBRE

Mollement, tristement, l'averse bat la plaine,
Son fluide réseau tient l'horizon captif,
La feuille morte abonde en la morte fontaine,
Le tourtereau mouillé roucoule un chant plaintif.

Novembre, noir fourrier de l'hiver, quand la face
De chacun de tes jours se montre à mes carreaux,
Je sens mon cœur se fondre, et méprise l'audace,
Et vais goûter l'espoir aux portes des tombeaux.

APRÈS MOI

Lorsque je descendrai dans le sein de la terre,
Quelques rares amis, joignant leurs tristes mains,
Déploreront ma perte avec des mots humains,
Puis l'on dira de moi : « C'était un solitaire ! »

Toi seule auras des pleurs. Au bois plein de mystère,
A ces coteaux légers où mûrissent nos vins,
Tu confieras, pour eux levant ton voile austère,
Ta souffrance, sans cris désordonnés et vains.

Je t'accompagnerai dans ces lentes sorties,
Je serai dans le vent qui couche les orties,
Dans l'air froid de janvier, dans la douceur d'avril.

Seule, occupée à coudre en la maison déserte,
Tu frémiras, mon ange, et briseras ton fil
Quand je m'engouffrerai par la porte entr'ouverte.

COMME LA ROSE

Comme la rose, hélas ! que déjà l'on voit pendre,
Et le brillant insecte, et le merle enjoué,
La mort emportera cet amour grave et tendre
Dont je n'étais pas digne et que tu m'as voué.

Certain soir où l'automne engourdira ta peine,
Tu la croiras bien loin de ton corps sans vigueur,
Et tout à coup son souffle emplira ton haleine,
Sa main, brutalement, s'appuiera sur ton cœur.

Alors, le front fidèle où vivait ma mémoire
Prendra du marbre dur la froideur et l'éclat,
Et nous aurons vécu, nous serons de l'histoire,
Moi pour quelques grimauds, toi pour ton dernier chat !

TABLE

Parva domus	7
La servante	8
Canicule	9
Invocation	10
Rêverie sous la tonnelle	11
Soir	12
La fontaine d'Alny	13
Jadis	14
Portrait d'ancêtre	15
Autre portrait	17
Sur une image	21
Le bonheur prudent	22
Du rivage	23
La digne attente	24
Conseil à l'Amour	25
Épigramme	26
La belle espiègle	27
Souvenir de Lia	29
Méditation égoïste	30
L'immortelle	31
En Mars	33
L'éternel enfant	34
Le rosier	35

Encouragement	36
L'homme isolé	37
La colombe	38
Le bel exemple	39
Le secret des sages	40
La meilleure part	41
Novembre	43
Après moi	44
Comme la rose	45

MAX CREMNITZ, Imp.
PARIS

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK L'ARC-EN-CIEL

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are

located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project

Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to

you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the

efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment

including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.

Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a

copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:
www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.